

Journal of the Canadian Historical Association Revue de la Société historique du Canada



Note de la rédactrice en chef

Mairi Cowan

Volume 31, numéro 1, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

The Canadian Historical Association / La Société historique du Canada

ISSN

0847-4478 (imprimé)

1712-6274 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cowan, M. (2021). Note de la rédactrice en chef. *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, 31(1), 3-4.
<https://doi.org/10.7202/1083625ar>

Note de la rédactrice en chef

La *Revue de la Société historique du Canada* est depuis longtemps un lieu de diffusion des articles présentés lors de la réunion annuelle de la Société historique du Canada. En effet, jusqu'à tout récemment, la *RSHC* se limitait à publier uniquement des articles issus des communications offertes à la réunion annuelle de la SHC qui étaient soumis à la revue pour publication. Le mandat de la revue a changé en 2019 afin que son appel à communications puisse être diffusé auprès de tous les chercheurs. Il s'avère que ce changement est arrivé à point : la réunion annuelle prévue en 2020 à l'Université Western a été annulée en raison de la COVID-19, et aucun article n'a donc été présenté lors de la conférence cette année-là. Toutefois, la *RSHC* continue.

Le volume 31 propose un mélange d'articles issus de communications présentées lors d'une réunion antérieure (pré-pandémique) de la SHC et ceux dont le processus vers la publication avait été interrompu ou retardé par les perturbations liées à la COVID. Le premier article du premier de deux numéros de la revue cette année est un article d'Olivier Guimond qui retrace les liens entre le seigneurialisme de Louis-Joseph Papineau et son admiration pour le républicanisme de Thomas Jefferson. Il est suivi de celui de David M. K. Sheinin, qui analyse l'évolution des perceptions de la frontière argentine au cours des dix-neuvième et vingtième siècles. Vient ensuite l'article de Cheryl Thompson qui explore la façon dont les ménestrels noirs ont attiré le public blanc à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle au Canada au nom d'une quelconque nostalgie de l'esclavage dans les plantations. Ce numéro présente également la table ronde du prix du meilleur livre savant en histoire canadienne décerné par la SHC à Shirley Tillotson pour *Give and Take : The Citizen-Taxpayer and the Rise of Canadian Democracy*, avec les contributions de Brian Getter, Lisa Pasolli et Dimitry Anastakis. Le numéro 2 proposera des articles supplémentaires et la table ronde pour le prix Wallace-K.-Ferguson attribué à Aidan Forth pour *Barbed-Wire Imperialism : Britain's Empire of Camps, 1876-1903*.

Les lecteurs qui portent une attention particulière à la chronologie pourront remarquer un changement dans la façon dont les volumes de la revue sont numérotés. La *RSHC* a traditionnellement désigné chaque volume en fonction de l'année de la réunion annuelle où les communications avaient été offertes. Le volume 30, par exemple, bien

qu'il ait été publié en 2020, était désigné « 2019 » parce qu'il contenait des articles qui avaient été présentés à la réunion de 2019. Puisque la revue n'est plus strictement limitée à la publication des articles issus de la réunion annuelle de la SHC, les rédacteurs ont décidé de dénommer les volumes selon l'année de leur parution. Nous espérons que ce changement permettra de dissiper toute confusion quant à la date de publication des travaux des historiens, même si nous reconnaissons que ce changement pourrait également créer de la confusion : comme la disparition apparente de 2020. Lorsque les historiens et historiographes futurs remarqueront que le volume 30 (le volume précédent) était daté de 2019 et que le volume 31 (le présent volume) était daté de 2021, nous pouvons leur assurer que l'absence de 2020 n'est pas un effacement voulu de notre part — aussi tentant que cela pourrait être d'effacer 2020 de notre mémoire — mais plutôt un rattrapage administratif afin que l'année des volumes reflète plus précisément la chronologie de leur publication.